

« Les habitants »
Compagnie Portes Sud

*« Chacun cherche sa maison,
la base à partir de laquelle
il lui devient possible d'exister.
On habite aussi les rues, les villes
et les paysages. Tous ces lieux
et ces espaces ont leur qualité propre,
leur mémoire. Mais habiter
c'est laisser des marques sur le sol,
dessiner des surfaces, transformer
la terre en une vaste demeure. »*

Jean-Marc Besse



l'origine.

En 2017, la compagnie Portes Sud réside à Lavelanet en contrat de territoire (capitale ariégeoise du textile, aujourd'hui sinistrée depuis la fermeture de son usine).

Son intention est de rencontrer la population et de l'intégrer au processus de création de la pièce « Les habitants » (concept de danse en appartement).

L'équipe artistique est en résidence chez l'habitant durant le temps nécessaire à la création.

Fort de cette expérience humaine et artistique, l'équipe souhaite réitérer l'aventure dans d'autres lieux, avec d'autres missions.

Nous sommes avides de rencontrer une nouvelle population, un autre territoire, un autre espace, traversé, habité, loin de l'espace clos et fixe de la scène.

Nous sommes sensibles également à la rencontre des personnes n'ayant pas ou peu la possibilité de partager ces pratiques artistiques ou d'aller voir des spectacles. L'expérience nous a montré à quel point leurs grandes sensibilités et l'extrême richesse de leurs regards « neufs » fut bénéfique à notre recherche, étoffant notre travail et contribuant à lui conférer du sens.

le concept.

Né du désir de partager une aventure chorégraphique hors des sentiers balisés de la scène pour rencontrer le public de manière singulière, « Les habitants » est un spectacle déambulatoire composé de fragments chorégraphiques au sein d'une maison ou d'un appartement. Dans cet espace, miroir de son ou ses occupant.e.s, la danse rencontre le théâtre, le verbe répond au mouvement.

En invitant chez lui une équipe artistique (danseurs, comédiens, musiciens), l'habitant fait partie intégrante du processus de création. La plongée dans cette nouvelle intimité, la récolte des parcelles de vie, les chroniques d'un quotidien, les résonances et empreintes de son vécu, la relation de l'habitant à son espace, nourrissent et aiguillent notre exploration.

« Habiter, c'est un art de l'espace. C'est trouver, définir, ajuster, entretenir, les bonnes distances entre moi et les autres, entre les autres et moi. L'art d'habiter suppose un réglage des proximités et des distances. »

Jean-Marc Besse

Une fois la phase de création terminée, l'habitant invite un public (voisins, proches, habitants de la ville) à une représentation chez lui. Chaque maison est d'abord visitée de l'extérieur. Le public contourne, explore, devient voyeur d'un espace intime à travers une fenêtre. À la manière des tableaux de Hooper, les artistes (danseurs et comédiens), imprégnés de leurs rencontres passées, en distillent quelques effluves. Ils révèlent des solitudes, un climat, les prémices de ce qu'il pourrait advenir. Quand le public entre dans la maison, il est libre de s'y déplacer comme il le désire, attiré par des mots, une musique, interpellé par un mouvement, une lumière... Il est parfois guidé par le fil d'une histoire plus linéaire décidée par les artistes. Les grilles de lecture plus conventionnelles du spectacle sont ici bouleversées par ce chassé-croisé de regardants et regardés. Elles donnent la liberté de choisir, de saisir des chorégraphies de l'instant dans n'importe quel ordre.

Nous désirons cette création participative.

Elle va s'élaborer sur des échanges autour des mots et du corps. C'est l'opportunité de rencontrer le public d'une manière plus singulière, chez lui, avec lui, et de récolter des bribes de vie, les chroniques d'un quotidien, les échos d'une histoire. S'approprier, se connaître, se reconnaître et partager une réflexion commune. Rencontrer des conteurs d'histoires, leurs histoires, passées ou leurs projections futures. Explorer l'espace heureux, l'espace comblé, l'espace refuge, l'espace rêvé, l'espace suspendu. Se laisser cueillir par l'immensité intime. Écouter le murmure des coins, des cachettes, des tiroirs. Révéler la poésie de l'espace. Les habitudes, le vécu, en tant que matériaux choré-

graphiques sont transformés, réinventés, fantasmés au gré des lieux et des rencontres.

Puis, inviter des voisins, des amis, un autre public et pourquoi pas redevenir public soi-même, afin d'assister à ce qui sera devenu un spectacle.

L'emploi du temps se partagera sur plusieurs niveaux de rencontres artistiques qui compléteront parallèlement le travail en résidence chez l'habitant :

Un calendrier d'un commun accord sera déterminé avec l'habitant dans le respect de son quotidien.

En cela, il nous paraît nécessaire d'avoir une salle de travail comme base même si l'essentiel du processus créatif se fera in situ.

Nous créerons des événements chorégraphiques dans le village en investissant des espaces publics lors d'improvisations afin de relayer le « bouche à oreille » sur la particularité de notre présence.

◆ Des rencontres avec les habitants pour découvrir leur ville/village et son histoire, échanger autour de la notion d'« habiter ».

◆ Des performances en lien étroit avec l'espace dédié, petit ou grand, clos ou ouvert, (le marché, les halles, la poste, les rues, un jardin public, un monument patrimonial, une église...), amenant les habitants et artistes à tisser de nouveaux liens avec le passé de la ville ; (re)découvrir le lieu pour certains, se l'approprier autrement pour d'autres... Les habitants devenant tout autant spectateurs qu'acteurs.

◆ Des répétitions ouvertes, pour proposer aux écoles et habitants un accès à la phase de création (de l'échauffement des danseurs/comédiens à l'aboutissement des écritures ébauchées en amont dans chaque habitat).

Vient ensuite le temps des représentations pour clôturer cette belle aventure humaine, à raison de deux ou trois par jour et en limitant la jauge en fonction de l'habitat choisi.

Nous souhaitons inciter l'habitant à découvrir de l'altérité dans ce territoire qu'il connaît si bien. Débute alors une collecte tout azimut d'informations, historiques, culturelles, subjectives, sensibles.

Laisser cet espace et ce qu'il transporte venir à nous, l'interroger. Qui le traverse ? Qui le modèle ?

À travers nos corps dansants, nos voix, quels témoignages allons-nous porter ? Que vont-ils nous raconter de notre société, des liens intergénérationnels, de l'avenir du territoire, de la planète ? Comment, nous artistes, nourris à notre tour de cette altérité, allons poursuivre l'histoire de ces lieux et s'y inscrire ?

Et y laisser une empreinte inattendue...





*« Habiter, c'est aussi se tenir droit
quelque part de manière durable,
maintenir sa position en s'exposant
au-dehors, non pas faire, mais être là,
dansant peut-être intérieurement
sur place, bras écartés et mains ouvertes.
Là, à ce moment, dans une sorte
de grande extension invisible
de mon corps à travers toute l'étendue
encore indéterminée, j'existe, j'habite. »*

Jean-Marc Besse





l'équipe.



Laurence Wagner.

*Fondatrice de la compagnie Portes Sud
Chorégraphe*

Formée à la danse classique dès son plus jeune âge, Laurence Wagner apparaît sur la scène française de la danse contemporaine en 1997 après avoir suivi les enseignements de chorégraphes ayant marqué les années 80 tels que Christine Bastin, Jackie Taffanel ou encore Pierre Doussaint.

Depuis, elle développe une œuvre originale jouant des croisements entre les arts : théâtre, musique, vidéo, littérature. Elle affectionne la poésie du corps en mouvement et la théâtralité du geste. Entourée de nombreux artistes danseurs et musiciens fidèles à son travail, elle les invite régulièrement pour les créations, les performances ou les projets pédagogiques et de médiations artistiques et culturelles.

Installée dans le département de l'Aude, elle est associée au théâtre Na Loba de Pennautier situé dans l'agglomération de Carcassonne de 1999 à 2015 et bénéficie ainsi d'un espace de répétition et de représentations ouvert à sa compagnie.

Entre autres projets, elle explore l'œuvre littéraire de Joë Bousquet à laquelle elle est particulièrement attachée et crée *L'Autre Demeure* en 2002. Ou encore en 2008, elle crée *Tandem*, duo intergénérationnel, qu'elle interprète avec sa fille Loriane. Cette pièce sera présentée en juillet 2010 au *Festival de Carcassonne*.

Elle interroge la culture des territoires où elle réside et travaille notamment avec des musiciens occitans : *Passages* créé au *Festival Convivencia* 2010 est le fruit de sa complicité artistique avec Laurent Cavalié. Elle y jouera de la confrontation entre la danse et la musique improvisée et les chants occitans.

Elle continue à explorer le sujet de la féminité en créant en 2012, *F... Fugitives*, un quintet de femmes sur la musique des Noces de Stravinsky, à la Scène Nationale de Narbonne laquelle l'accompagne depuis la première coproduction en 2000.

Dès 2013, elle noue des liens avec l'Espagne et notamment avec le lieu de création de l'Estruch et le théâtre La Sala à Sabadell. Trois pièces y sont créées : *Moving* (2013), *Sacrée planète* (2014), *Big Bang* (2015)...

Son intérêt pour l'enseignement et la transmission l'incite naturellement à s'engager, à partir de son travail de création, dans de nombreuses actions visant à développer les publics pour la danse tant dans le champ des pratiques amateurs, que dans celui de l'éducation artistique. Elle confirme ce lien entre création et transmission en créant six pièces qu'elle destine au jeune public : *TDU* (2006), *Le Déjeuner de la Petite Ogresse* (2007), *Il me reste trois vies* (2009), *Sacrée Planète* (2014), *Big Bang* (2015), *Madame Madame, Monsieur Monsieur* (2016).

Depuis l'été 2015, la compagnie Portes Sud prend un autre tournant, d'autres artistes danseurs s'associent au travail de Laurence Wagner. Désormais, l'enjeu de la création sera partagé... Elle quitte Pennautier. La ville de Limoux accueille le siège social de la compagnie.

En 2017, elle travaille en Ariège sur une résidence de territoire où l'enjeu sera de partager un processus de création avec la population. Elle engage son équipe artiste sur un concept « de danse en appartement ». Naîtra la pièce *Les habitants* en décembre. En projet 2019 : la création d'un solo en co-signature avec sa fille Loriane Wagner (également interprète de la pièce *Empreintes*).



Loriane Wagner.

Artiste chorégraphique

Loriane Wagner évolue dans un milieu artistique dès son plus jeune âge, de part sa mère danseuse, professeur de danse et chorégraphe.

Elle obtient un baccalauréat en science économique et sociale en 2000 et décide de se former pour être interprète chorégraphique.

Elle s'installe à Montpellier où elle est auditeur libre pendant deux ans au CCN de Montpellier. Elle rencontre de nombreux pédagogues et chorégraphes.

Après un an au Conservatoire Régional de Montpellier avec Jean-Pierre Alvarez et Rita Quaglia où elle obtient à l'unanimité du jury son DEC (diplôme d'étude chorégraphique), elle intègre la Compagnie Coline une formation d'insertion professionnelle à Istres dirigée par Bernadette Trippier, en 2002. Durant ces deux années, elle rencontre de nombreux chorégraphes, danse dans trois créations (avec Myriam Berns, Angels Margarit et Mathias Faric) et trois reprises (avec Michel Kélémenis, Slomi Tuizer pour Hervé Robb et Rita Cioffi pour Dominique Bagouet).

En sortant de sa formation, en 2004, elle intègre pendant huit années, le CCN de Grenoble dirigé par Jean-Claude Gallotta. Elle danse dans *My Rock*, *l'Enfance de Mamamme*, *Les Gens qui dansent*, *Cher Ullyse*, *Maitre d'Amour*, *L'Homme à Tête de Chou* et *L'Incessante*.

En parallèle, elle travaille avec : Laurence Wagner dans *Trait d'union*, *TDU*, *Idem*, *Tandem*, *Passages*, *F... Fugitives*, *Moving*, *Sacré Planète*, *Big Bang*, *Madame Madame Monsieur Monsieur*, *Les Habitants* ; Annie Vigier et Franck Appertet dans *X-event* ; Didier Théron dans *Shangai boléro* et Frédéric Célé dans *Et si...*

En 2012, son aventure avec le CCN de Grenoble s'arrête pour se consacrer davantage à la création. La même année, elle rencontre Kirsten Debrock et participe à différents projets tels que *Impostures*, *Derrière la porte*, *Regarde moi* et *East Coast* puis fait la connaissance de Bruno Pradet où une complicité naît dans *L'homme d'habitude* et *People What People*.

En 2014 et 2015, elle participe au festival *Un pas vers l'avant* en Côte d'Ivoire dirigé par Ange Aoussou avec son premier solo *Apex*, elle chorégraphie avec Gabi Glinz une restitution d'ateliers avec des danseurs africains, danse *L'Incessante* de Jean-Claude Gallotta et *Sacré planète* de Laurence Wagner.

Aujourd'hui, elle danse dans plusieurs pièces chorégraphiques, assiste dans de nombreux projets, avec Laurence Wagner, Bruno Pradet et Frédéric Célé, et participe à des projets collaboratifs, performances, réflexions avec Patrick Mollo, Isabelle Leroy, Maude Vergnaud, Christophe Brombin, Yannick Hugron et Mickaël Frappat. En 2020, elle co-signe avec Laurence Wagner la prochaine création *Empreintes* de la compagnie Portes Sud et démarre la prochaine création *Tumultes* de Bruno Pradet (compagnie Vilcanota).



Maude Vergnaud.

Artiste chorégraphique

Maude Vergnaud fait ses études au CNR de Montpellier, puis suit une formation professionnelle au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

En 2008, elle intègre la compagnie des Tambours Battants avec laquelle elle continue de collaborer autour de différents projets pluridisciplinaires : musique, danse, théâtre, arts visuels, cirque. La rencontre avec ces différentes pratiques singulières l'incite à développer son univers artistique dont la pratique du clown avec Gilles Defacques et Hélène Levavasseur et la pratique du mime corporel avec Esther Mollo.

En 2011, elle s'intéresse aux interactions possibles entre le corps et son environnement. Elle expérimente les relations sensibles avec les différents lieux du quotidien, l'espace urbain, son public ou encore les multiples matières.

De cette recherche, Maude participe à de multiples performances au sein de groupes de danseurs/comédiens/chercheurs afin d'explorer plus profondément ces questionnements.

Forte de ces expérimentations, elle s'associe à de nombreux projets prévus pour l'espace public, tel que *Corpus Macadam*, création d'un parcours urbain énergétique, chorégraphique et poétique de Sarah Gonçalves présenté au festival *Chalons Dans la Rue* et au Centre National des Arts de la Rue de Vieux Condé, festival *Les Turbulentes*.

Actuellement, Maude s'investit au sein de plusieurs créations collectives pour le jeune public motivées par la recherche d'un espace de jeu où réalité et imaginaire se rencontrent pour créer avec les enfants un échange sensible, vivant, relié au monde qui les entoure.

La pédagogie est aussi une compétence que Maude a su acquérir à travers de multiples projets de sensibilisation en milieux scolaires, associatifs, socio-culturels. Le désir de partager sa pratique du mouvement, de développer un apprentissage corporel, d'éveiller des potentialités artistiques auprès de ces différents publics enrichissent son enseignement.



Patrick *Mollo.*

Artiste chorégraphique - Comédien

Patrick Mollo est d'abord plasticien et suit une formation à l'école des Beaux Arts de Perpignan.

Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia-Valdès et travaille sous la direction de Luca Franceschi, Hélène De Bissy, Michel Chiron, Gérard Santi, Elisabeth Cecchi, Sonia Onckelinx...

À son issue en 2002, il intègre la compagnie Machine Théâtre avec laquelle il continue activement à travailler. Il interprète des textes de Maxime Gorki, Edward Bond, Didier-Georges Gabily, Pier Paolo Pasolini, William Shakespeare, Evgueni Schwartz, Anton Tchekhov, Tadeusz Różewicz, Thomas Bernhard, Fiodor Dostoïevski... sous la direction de différents membres du collectif (Nicolas Oton, Brice Carayol, Céline Massol...).

Hors compagnie, il a travaillé avec Luca Franceschi, Toni Cafiero, Marie Raynal...

Après avoir participé à de nombreux stages autour du masque de Commedia dell'arte, il découvre le masque et la danse balinaise (Topeng) et poursuit ce travail avec Élisabeth Cecchi et Mas Soegeng.

Il continue également sa formation en danse contemporaine en suivant régulièrement les ateliers d'improvisation et les entraînements du danseur dirigés notamment par Yann Lheureux, Anne Lopez, Patrice Barthès, Mitia Fedotenko, Patrice Usseglio, Mario Garcia-Saez, Kirsten Debrock, Laurence Wagner.

En 2015, c'est en tant que danseur qu'il intègre la compagnie KD Danse de Kirsten Debrock pour le spectacle *East coast*.

C'est en intégrant ensuite la compagnie de danse Portes Sud qu'il participe aux dernières créations *Monsieur Monsieur*, *Madame Madame* et *Les habitants*.

Parallèlement, passionné par la direction d'acteur, il met en scène de nombreux spectacles et performances avec des personnes non-professionnelles. Il s'attache à mettre l'individu au cœur de chaque création. Il intervient ponctuellement auprès de diverses structures telles que les collèges, les lycées, l'École des mines, l'École d'infirmière et aide-soignante ainsi que la Protection judiciaire de la jeunesse.



Isabelle Leroy.

Artiste chorégraphique

Isabelle Leroy est une artiste chorégraphique en danse contemporaine, héritière de la richesse des courants allemand et américain.

À l'issue de sa formation au conservatoire d'Angers, elle se forme à Paris avec Karin Waehner à la Schola Cantorum, puis devient stagiaire chez Jackie Taffanel, s'enrichissant du travail de Françoise et Dominique Dupuy. Elle rencontre le travail de composition aléatoire de Susan Buirge avec Régis Rasmus qui lui ouvre une pensée vivifiante sur l'écriture chorégraphique.

Danseuse interprète pour Jacky Taffanel, Félix Ruckerts, Régis Rasmus, Christelle Méléne, Véronique Harzif, Bruno Dizien. Interprète, collaboratrice et assistante de Laurence Wagner.

Motivée par l'interdisciplinarité, elle rencontre lors d'une création les artistes de la 9^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque. Depuis dix ans, elle est invitée en tant qu'artiste au sein de l'École de cirque de Lyon et travaille en collaboration avec le metteur en scène Johan Lescop. Elle met en scène cette jeune pousse émergente. Elle intervient en tant que chorégraphe pour des compagnies professionnelles (compagnie Mapsus, compagnie Les Gum's, compagnie Empreinte, La morena...)

Depuis 2015, Isabelle a rejoint en tant qu'auteur-interprète Olivier Gabrys sur *Lieu Commun*, pièce coproduite par l'Abbaye Royale de Fontevraud qui sera déclinée sous plusieurs formes et rencontres avec les lieux et les publics dans le Gard et en Rhône-Alpes.

Parallèlement, elle obtient son diplôme d'État de professeur de Danse Contemporaine et pousse plus loin la réflexion en obtenant le Certificat d'Aptitude au Centre Nationale de la Danse à Paris. Elle travaille au conservatoire de Montpellier avec Rita Quaglia et intervient régulièrement en milieu scolaire (maternelle, élémentaires, collèges, lycées).

Après quatre années d'études, elle obtient le certificat de praticienne Feldenkrais. Elle développe avec cette recherche un travail de performance participative : production instantanée qu'elle explore au sein de la petite enfance dans les crèches de l'Hérault et du Gard, dans les Relais d'assistantes maternelles, pour des publics empêchés (personnes souffrant de troubles autistiques variés, troubles moteurs, trisomie...) privilégiant dans son approche la rencontre, la joie du mouvement à partir du langage poétique de chacun.



Pierre Diaz.

Musicien - Compositeur

Pierre Diaz débute dès l'âge de 12 ans dans l'harmonie de son village, puis très vite intègre un orchestre de variété et sillonne les bals populaires de la Région. Il traverse brièvement les conservatoires de Béziers et Montpellier et poursuit son apprentissage d'autodidacte, riche de rencontres.

À 20 ans il découvre le jazz et John Coltrane. Il se rapproche des musiciens pratiquants cette musique et apprend les standards. À cette même période, il découvre la danse et le théâtre et commence une collaboration avec ces deux arts, qu'il perpétue toujours aujourd'hui.

Au début des années 80, l'attrait pour la pédagogie, l'amène à enseigner dans de nombreuses écoles de musique. Puis, il enseigne le saxophone et l'improvisation au Jazz action Montpellier et à l'école Nationale de l'Avérions.

À partir de 1990, l'ouverture vers d'autres pays commence. Il parcourt le monde : Asie, Afrique, Europe, Amérique du nord, Amérique centrale, Russie. Cofondateur, compositeur et arrangeur du groupe Regg'lyss, il reçoit un disque de platine pour le tube *Mets de l'huile*. À cette période, il commence à être sollicité pour enregistrer sur de nombreux albums, avec Mezcal jazz unit, Éric Bretheau, Pierre Coulon Cerisier, L'Orchestre National de Montpellier, Pascale Labbé et Jean Morières, l'orchestre régional de jazz... Il compte une discographie de plus de 60 albums.

Au début des années 2000, il entreprend une formation de sophrologue, qu'il intègre dans son enseignement. Il intervient depuis à l'École Française de Sophrologie dirigée par Norbert Cassini.

Puis, le théâtre recroise son chemin. Il compose et joue en tant que musicien comédien dans plusieurs spectacles : *Qu'as tu vu Lulu* (produit par le théâtre des 13 vents – avec Christel Touret, Aurélie Turlet, Thomas Bedecarats) ; *Le grand déménagement* ; *Le grand numéro* ; *La récré* ; *Les serveurs* ; *L'orphéon* (avec le théâtre de la palabre, Élisabeth Gavalda, Daniel Malavergne et Vincent Granger).

En 2005, il développe la thématique des exodes et crée *Fils de réfugié trio* avec Pepe Martinez et Jean-Marie Frédéric et *Jours de vent* avec le trio Zéphyr.

Suivront : *Jours de vent & terre d'asile* avec le trio Zéphyr, Huong Thanh et Nguyen Thu Thuy (2011 - Résidence au Vietnam) ; *Rue trivalle* avec Laurent Cavalié et Arnaud Bertrand (2012 - Résidence en Languedoc-Roussillon) ; *Ninos del mundo* (2012 - En Pays Grand Combien) toujours sur le thème des exodes.

Actuellement, il collabore avec le duo Dalbis/Diaz, Jewish song, l'ensemble Joia, la Compagnie les apostrophés, Christel Touret (spectacle *Sophro*), Bouzouk brass band, Laurent Cavalié (duo), Christel Touret et Pascal Lengagne (spectacle *Logos*).



Christophe Brombin.

Artiste chorégraphique

Christophe Brombin débute la danse en 1989 avec Aline Querengässer qui le forme en jazz, en classique et en contemporain. Il poursuit sa formation auprès de Wayne Byars en classique ainsi que Gigi Caciuleanu, Peter Goss et Corinne Lanselle et Hervé Diasnas en contemporain.

En 1995, il commence son parcours de danseur interprète avec la compagnie Jean-François Duroure et continue au sein de diverses compagnies, chorégraphes et metteurs en scène tels que Didier Théron, Yann Lheureux, Patrice Barthès, Rita Cioffi, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Bruno Pradet, Thierry Alcaraz, Xavier Lot, Mitia Fedotenko et Claire Engel.

Parallèlement, il se forme en danse contact avec Steve Paxton, Urs Stauffer, Yann Lheureux et Kirstie Simson.

Il s'intéresse aux pratiques somatiques comme le Yoga et le Body Mind Centuring et également aux arts martiaux comme le Viet Vo Dao (art martial vietnamien).

Il pratique l'improvisation comme support d'exploration sur les différents systèmes du corps et également la composition instantanée en tant que démarche de spectacle. Pour enrichir cette recherche, il vient à la rencontre de « performers chercheurs » tels que Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti, Urs Stauffer, Julyen Hamilton et Christophe Haleb.

En 2002, il crée un premier solo, *Presque blanc*.

En 2003, il crée un solo performance, *Dedans Dehors*.

En 2006, il crée dix soli improvisés dans les espaces publics et privés de la ville de Montpellier.

En 2010, il crée, en collaboration avec Chloé Déhu, *Daysinvolt*.

Actuellement, il travaille, en collaboration avec Chloé Dehu, leur prochaine création, *Où rêvent les H'êtres*.

contact.

Laurence Wagner

06 83 17 59 91 • contact@cie-portes-sud.com